

DOUZE ROMANCES
ou
CHANSONS ANACRÉONTIQUES,

Dont Six
IMITÉES de PÉTRARQUE,

Avec Accompagnement
DE PIANO-FORTE OU HARPE.
FLÛTE OU VIOLON À VOLONTÉ.

Par I. F. STERKEL.



Poésie
De M^r. LE METEYER.

Prix 6th
Pour Paris,

Et la Province Port Franc par la Poste.

À PARIS

Chez M^r. PORRO. Professeur et Éditeur de Musique, RUE TIQUETONNE, N^o. 10.
Cy-devant, Rue Michel-le-Comte N^o. 26.

GRAVÉ PAR JAMES FILS.

Ch. S.

V. m.
4165

V^m 7651

Flûte
ou
viol.*and^{te} Gracioso lento*Chant
et
Clav.N^o 1

En coura-gé par un sou-rire j'ai fait la veu de mon mar-ti-re à celle

qui charme mon cœur à la rougeur de son visage j'ai vu que mon sincère ho-

-ma-gé é tait nouveau pour sa pudeur é tait nouveau pour sa pudeur

2^e C.

Brillans de la plus douce flâme,
 Ses yeux sereins comme son âme,
 N'avoient ni trouble, ni fierté;
 Jamais on ne vit tant de charmes
 Tant d'amour, et si peu d'allarmes,
 Dans une timide beauté. (bis)

3^e C.

Où rien n'égale mon yvresse,
 De mes destins L'aure est maîtresse;
 Et l'amour a fixé mon sort,
 Je ne respire, que pour elle
 Et d'une ardeur toujours nouvelle
 Je l'aimerais jusqu'à la mort (bis)

Chanson

61

And.^{te} Expressivo

N^o II

A vant d'avoir connu la jeune Laure d'amour j'ignorais les tourmens d'a-

-mour j'ignorais les tourmens mon cœur timide indifférent en co-re ne troublait point mes

p *cres* *pp*

s ens un feu secret en ce jour me de-vot et Laure a mes ser mens et Laure a mes ser mens

2^e C.

3^e C.

Tantôt je vois sa pudeur innocente
Combâtre et refuser mes vœux ; Bis
Tantôt je vois une bonté touchante
Se peindre dans ses yeux ,
Par ses rigueurs par sa douceur charmante
Elle irrite mes feux Bis

Souvent ici l'amour m'a fait en tendre
Les accens de sa douce voix , Bis
Là plus souvent, je suis venu l'attendre
A l'ombre de ces bois,
En fin, ici, le regard le plus tendre
M'a soumis à ses loix, Bis

62. L'illusion de l'amour

pp And^{te} Expressivo

N^o III

Dans ces deserts où règne un noir si-lence le voyageur marche sans assu-
 Dans les accès d'un amoureux de lire je crois en cor l'en-tendre qui sou-
fz fz
tr rance et moi et moi je suis sans crainte et sans ef-froi au fond des bois l'a-
 pire et c'est le plus zéphir a-gi-tant ces rameaux ce n'est hé-las! que
 amour qui me de-vo-re m'offre toujours les traits charmans de Laure je
 le bruit du feuilla-ge que des oiseaux la plainte et le ra-ma-ge et
p
cres
 crois la voir auprès de moi je crois la voir au près de moi je crois la voir au
 le murmure des ruisseaux et le murmure des ruisseaux et le murmu-re

n.^b Petrarque, fit ce sonnet en traversant la forêt des Ardennes.

pp *cres* *tr*

*près de moi
des ruisseaux*

Romance Flûte à l'octave
etc

N^o IV

Fleuve orgueilleux et rapide qui m'entraînant dans ton cours portes le vais-

lent et sensible

-seau ti-mide où j'o s'érise quer mes jours même en m'éloignant de Laure tu ne

peux rien sur mon cœur et vers l'objet qu'il adore il re-volle plein d'ar-deur *Solo* *p*

f p f p

2^e C

le Pô fleuve D'Italie

*Tandis que tout l'équipage
S'abandonne à la gaité,
Et contemple, du rivage,
L'éclat et la majesté,
Je suis triste et Solitaire
Et ne goûte aucun plaisir,
Je crains trop de me distraire,
D'un amoureux souvenir,*

L'ABSENCE

Sensible lento

N^o V.

L'éphir en fin ramène avec lui les beaux jours et Progné dans la plaine

soupi-re ses amours sou-pire ses amours la ten-dre Phi-lo-

-mele annonce le printemps et l'herbette nouvelle in-vite les a-mans

2^e C.

3^e C.

Le ciel est sans nuage
 Les prés sont refleuris;
 Par un nouvel ombrage
 Les bois sont embellis; bis
 mais en vain la nature
 A repris sa fraîcheur,
 Les fleurs et la verdure
 Rien ne plaît à mon cœur.

Quand Laure m'abandonne
 Et quitte ces beaux lieux
 Tout ce qui m'environne
 Se flétrit à mes yeux, bis
 Des vallons solitaires
 Je n'aime plus la paix
 Les chansons des Bergères
 Pour moi n'ont plus d'attraits

PLAINTE NOCTURNE.

65

NO
VI

très lent

Quand de la nuit les voiles sombres ont répandu l'obscurité sur mon cœur

pp

fz

fz

tourmenté la même nuit étend ses tristes ombres et m'empêche de dormir en l'ab-

fz

sen ce du jour

au tour de moi

fz

pp

autour de moi

tout repose et sommeille hé-las moi seul je

p

veil-le agité par l'a-mour agité par l'a-mour.

pp

fz

3^e Année 9^e Recueil,
L'INNOCENCE

Rondeau

Flûte

ou Viol.

Doux et Modéré

Chant

et

Clav.

N^o VII

Ceeste et pure innocence où fixest tu ton séjour tu n'es plus avec l'en-fance

tu n'es plus avec l'amour *fin* *je sais que tu fuis les villes et les*

palais fas-tu-eux du moins les hameaux tranquilles devoient t'offrir à mes yeux.

2^e
Hélas! la jeune Bergère
N'a plus sa simplicité,
Une parure étrangère
Est à ses yeux la beauté; Fin
D'un clair Ruissseau l'onde pure,
Ne lui sert plus de miroir,
Et sur un banc de verdure
Elle craindrait de s'asseoir.
Hélas &c.

3^e
Sans toi paisible innocence,
On cherche en vain le bonheur
Des mœurs l'aimable décence
Fait les vrais plaisirs du cœur. Fin
Fille du ciel par tes charmes.
Une belle en son printemps,
Te doit ses plus fortes armes
Ses attraits les plus puissans
Sans toi &c.

L'AMOUR CHASSEUR

67

2 Cors
ou deux
Flûtes

Chant

et
Clav.

N^o
VIII

Trainant et pas trop vite

L'amour ce dieu per-si--de est un adroit chasseur et son arc ho-mi-

ci-de à coup sur blesse un cœur C'est en vain qu'on é--vi-te les traits de son car-

quois pour vous surprendre au gî--le il vient en tapi-nois.

F PP

2^e 3^e

La Bergère jolie
Est comme le thym frais,
Dont l'odeur fait envie
Au peuple des forêts;
Par son charme elle attire
bis Le crédule berger,
Et l'amant, qui desire,
Ne voit point le danger.



Du Chasseur sanguinaire,
Tous les coups sont mortels,
Ceux du dieu de Cythère,
Ne sont pas moins cruels;
Jamaïs de sa blessure,
bis Un cœur ne peut guérir,
Et du mal qu'il endure,
En vain il veut mourir.

LES OISEAUX

N^o

IX

Joyeusement.

The musical score is written for voice and piano. It consists of two systems of staves. The first system has three staves: a vocal line (treble clef), a piano accompaniment line (treble clef), and a bass line (bass clef). The second system also has three staves: a vocal line (treble clef), a piano accompaniment line (treble clef), and a bass line (bass clef). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The score includes various musical notations such as notes, rests, trills (tr), and dynamic markings. The lyrics are written below the vocal line.

Oiseaux de ce bocage, vous étendrez-ma germe l'écho de ces bois

D'amour la vive flamme pénètre dans mon âme aux

doux accens de votre voix.

2^e 3^e

Ce feuillage tranquille,
 Vous offre un sûr azile,
 Où vous pourrez faire vos nids.
 Nulle main indiscrette
 Ne saura la cachette,
 Où reposeront vos petits.

Sous ce paisible ombrage,
 Votre charmant ménage,
 Sera l'objet de tous mes soins;
 Et sans inquiétude,
 Dans cette solitude,
 Vos plaisirs seront vos besoins.

BOUTADE

69

N° X

avec vivacité.

P *FP*

C'était bien grande folie à moi de m'être engagé une heureuse san-tai-sie

FP *FP*

ma fait donner mon congé pour le bonheur de ma vie je suis en fin dé-gagé.

P *FF*

je suis en fin dé-gagé PP *FF*

2^e

Ma Maitresse avait pour elle
 En minois regard fripon
 C'était une tourterelle
 Et c'était un vrai démon
 La plus douce, la plus belle
 N'est qu'un diable à la maison bis

3^e

Si jamais l'on m'y rattrape,
 On peut me tordre le cou
 Pour mordre encor à la grappe
 Non je ne suis pas si fou
 J'irais plutôt à la trappe
 Vivre comme un loup-garou bis

BADINAGE D'UNE MÈRE

Allegretto

N^o XI
 Voyez ma petite fille comme sa mine est gentille tous ses traits sont de sa-
 mille c'est un trésor un bijou c'est un trésor un bijou dont chacun deviendra
 fou.

cres FP

2^e

3^e

2^e

Lais'se's grandir ma Rosette
 On lui contera fleurette
 On me fera la courbette
 C'est un trésor &c.

3^e

Jeunes et vieux au tour d'elle
 Viendront faire sentinelle
 Et jouant de la prune
 S'écrieront; c'est un bijou &c.

4^e

Celui qui saura lui plaire
 Aura l'aveu de sa mère,
 Il répètera, j'espère,
 C'est un trésor &c.
 Dont toujours je serai fou.

INVITATION A LA BIEN AIMÉE

71

Légerement et avec grace.

Viens t'asseoir sous ces berceaux viens m'aimer et douce ami-e sans é-

-veiller les oiseaux nous ferons mainte folie la présence des jaloux pendant

le jour importune le soir au clair de la lune l'amour semble en corps doux.



*Vois comme tout est en paix !
 Dans son nid l'oiseau sommeille
 Et sous le feuillage épais,
 Jamais rien ne le réveille ;
 Librement il fait l'amour,
 Pendant la journée entière,
 C'est, pour nous tout le contraire,
 La nuit nous tient lieu du jour.*

